



Colloque «**Écriture / réécriture de l'histoire. La Révolution mise en scène**»

10 au 13 mars 2010

Campus Villejean

L'équipe de recherche Interlangues, Mémoire, Identité, Territoire (Érimit, EA 4327 / UFR langues) organise le colloque international «Écriture / réécriture de l'histoire. La Révolution mise en scène», du 10 au 13 mars 2010 à l'université Rennes 2.

Présentation :

Ce colloque a pour prétexte la mise en scène de *La Décision* de Brecht (musique Hanns Eisler), à l'Opéra de Rennes, les 10 et 11 mars 2010. Mais il correspond à des thèmes déjà abordés par les trois enseignantes-chercheuses qui sont à l'origine du projet. Il s'inscrit, en effet, dans le thème général de l'Érimit et plus particulièrement, dans le thème spécifique du GREGS (Groupe de recherche en études germaniques et slaves, composante de l'Érimit). Il s'inscrit naturellement dans l'axe de recherche « La scène comme lieu de mémoire » du laboratoire La Présence et l'image (EA 3208). Comment la Révolution, phénomène identitaire par excellence et nécessairement lié à un territoire, est-elle montrée au théâtre ? Comment les révolutions du passé sont-elles remémorées, commémorées, modélisées ou, à l'opposé, critiquées, niées, reniées ? Comment les révolutions à venir sont-elles pensées, imaginées, rêvées ? Comment les premières servent-elles de matrices aux secondes ? Pourquoi ce retour au passé ?

Une place particulière sera accordée à *La Décision* de Bertolt Brecht et Hanns Eisler. Cette pièce est, à la fois, une révolution formelle et un questionnement de la Révolution, formulé entre l'échec de la révolution allemande et l'accession de Hitler au pouvoir. Elle sera notamment analysée sous l'angle de la catégorie que Brecht définit par le terme ambigu de *Lehrstück* (« pièce didactique ») : endoctrinement idéologique ou, à l'opposé, pratique dialectique ? Révolution de l'art dramatique ou genre inédit, exclusivement musical ? Démocratisation de l'opéra ? Quelle est la fonction de la musique ? Quelle est la place de cette œuvre singulière dans les expérimentations idéologiques et formelles de la République de Weimar ? Quelle est la relation entre art et révolution ?

L'ambition du colloque est d'inscrire les questions purement brechtiennes dans une problématique plus large. Le questionnement de la Révolution, de sa légitimité et de son exportation, de sa stratégie et de son prix, n'est pas l'apanage de *La Décision* et de ses réécritures (par Heiner Müller, par exemple). De même, la question de la relation entre volonté pédagogique et pratique propagandiste se pose à des degrés divers pour toute pièce révolutionnaire, qu'elle soit contemporaine d'une révolution ou immédiatement postérieure, ou qu'elle soit écrite bien plus tard, dans un autre temps et un autre lieu.

Comment la Révolution française est-elle thématifiée dans son territoire d'origine et à l'étranger ? Comment, de modèle, devient-elle le paradigme de l'échec révolutionnaire ? Comment ses événements-phares, tels la mort de Danton ou de Marat, sont-ils écrits et réécrits, et à quelle fin ?

La Révolution russe est, elle aussi, au cœur de nombreuses pièces, soviétiques et étrangères, écrites à des époques différentes. En URSS, aborder ce sujet au début des

années 1920 ou dans les années 60 n'a pas le même sens et vise à mettre au jour des éléments très différents. Dans les années 20, il s'agit d'affirmer l'importance et la nécessité de la révolution bolchevique et d'en convaincre les populations locales, y compris celles des « franges » de l'ancien empire russe (Biélorussie, Ukraine...). Dans les années 60, après les drames du stalinisme, il s'agit de réexaminer le projet initial en se demandant où ce projet a dévié et comment il peut repartir sur des bases saines.

Des différences similaires se remarquent pour les pièces écrites ailleurs qu'en URSS. Dans la RDA encore fermée à la « pérestroïka », des pièces, très peu étudiées pour l'instant, répondent aux remises en question, impulsées en Union soviétique, et interrogent le mythe révolutionnaire fondateur.

Ces approches sont complétées par d'autres, dans lesquelles la révolution n'est pas clairement identifiée (par exemple, dans *Les Mains sales* de Sartre) ou dans lesquelles la révolution évoquée n'est ni la française, ni la russe. D'autres interventions mettent en évidence la révolution en marche aujourd'hui : certaines manifestations d'alter-mondialistes relèvent-elles du processus révolutionnaire, et comment peuvent-elles être montrées au théâtre ? Dès lors, des questions, notamment morales, pourront être abordées : Quelle est la morale révolutionnaire ? L'individu doit-il être sacrifié au collectif ?

Ce colloque se veut, par définition, interdisciplinaire : il fait appel à des chercheurs en études germaniques, russes et soviétiques, en études théâtrales, en arts du spectacle, musicologie, littérature comparée ou en histoire.

Cette manifestation scientifique trouvera en outre un prolongement naturel dans la table ronde organisée en collaboration avec le TNB dans l'après-midi du 13 mars autour de la représentation des « Justes » de Camus.

Responsables scientifiques :

- Francine Maier
- Cécile Vaissié
- Christiane Page

Contact :

Cellule recherche de l'UFR langues

- Laurence Bouvet-Lévêque / laurence.bouvet-leveque@univ-rennes2.fr / 02 99 14 15 50

Pour aller plus loin :

> Le site de l'Érimit : <http://www.sites.univ-rennes2.fr/erimit/cutenews/index.htm>